

L'Atelier :

Exposition Universelle de Boucs Emissaires



Une proposition culturelle pour libérer la parole

Il s'agit d'une proposition culturelle qui vise à libérer la parole sur les mécanismes d'exclusion et de violence.

Sortir de l'isolement pour mieux lutter contre le racisme et l'exclusion.

L'intégralité du projet se fait en co-construction avec les habitants du quartier de la Belle de Mai.

L'objectif premier est de permettre aux habitants de ce quartier sensible de sortir de l'isolement pour mieux résister ensemble au racisme et discriminations subis et ressentis.

Cet objectif est atteint d'une part via la mise en œuvre de rencontres avec des artistes, d'autre part via la mise en place d'ateliers permanents.

Cette proposition culturelle est issue d'une volonté de partenariat initiée en 2014 entre l'Embobineuse, équipement culturel au cœur du quartier de la belle de mai, et la Compagnie Peanuts, collectif qui s'attache depuis sa création à explorer les mécanismes de violences et d'exclusions.

Historique

Le premier volet a commencé dans les locaux de l'association Mot à Mot (association spécialisée dans l'alphabétisation et l'aide aux néo-arrivants sur le territoire français - 36 rue Bernard 13003).

La Compagnie Peanuts a proposé une lecture théâtralisée du roman de Mark Twain « les aventures d'Huckleberry Finn ». Cette lecture, éclairée par la pensée du sociologue Pierre Bourdieu, a donné lieu à un débat puis à un atelier d'écriture.

Nous avons ensuite invité les participants à s'inscrire pour un stage de théâtre d'une quinzaine de séances s'est déroulé dans la salle de spectacle de l'Embobineuse de Novembre à Décembre 2014.

De la fiction au réel, du réel à l'imaginaire – Regards croisés sur la notion d'Habitus et les formes de représentations sociales. (Oct 2015-Dec2015)

L'idée était d'interviewer avec les participants des figures typiques du quartier de la Belle de Mai et de réaliser un défilé de mode décalé « Ultra Belle de Mai ». Le défilé retranscrivait en partie l'identité multiple de ce quartier sensible.

La restitution a eut lieu le mercredi 16 décembre 2014 à 19h30 devant une quarantaine de spectateurs.

L'objectif était pour nous de préfiguré un projet plus ambitieux sur le territoire et ainsi d'encourager les associations de quartier et leurs usagers à participer à la construction d'un second volet de cette action. Ce second volet se déroule sur l'ensemble de la saison culturelle de Septembre 2016 à juin 2017.

Les ateliers du bouc-émissaire et sa galerie (Oct 2016-Fev 2017)

Pour ce second volet nous avons étoffé le champ de nos partenaires et rencontré la direction de la Maison Départementale de la Solidarité et de la Maison pour Tous Belle de Mai.

Suite à ces rendez-vous nous avons imaginé ensemble des temps fort pouvant avoir lieu dans leurs murs.

Nous espérons ainsi comme cela a été le cas lors de la préfiguration susciter rencontre, débats, échanges autour d'oeuvres singulières conçues par les participant.

Cette année, le projet a débuté le mercredi 16 Novembre 2016 par une lecture de la compagnie Peanuts à l'atelier Mot à Mot : LE CHAMEAU, LE LION, LE LÉOPARD, LE CORBEAU ET LE CHACAL.

La Compagnie Peanuts a proposé une lecture théâtralisée de ce conte qui s'interroge sur le sacrifice d'un bouc émissaire étranger en temps de crise.

La lecture a été suivie d'un débat drôle et poétique avec le public pour commencer à comprendre et délier les rouages de ce phénomène social. Suite à la lecture l'inscription aux ateliers du Bouc émissaire et sa galerie a été proposée.

Vingt participants sont inscrits et travaillent avec trois intervenants à la création d'une galerie protéiforme de boucs émissaires.

Ce deuxième volet d'ateliers a démarré mercredi 23 Novembre 2016 à l'Embobineuse.

Comme lors de l'année précédente nous disposons d'un groupe de participants hétérogène.

Pour cette seconde phase et pour la suite du projet nous travaillons avec un traducteur fanco-comorien.

Le vernissage de l'exposition Mercredi 15 Février

FACE DE BOUC (émissaire)

Vernissage / exposition / Performance

L'Embobineuse, 11 Blv Bouès 13003 Marseille à 17h30.

Le vernissage sera ponctuée d'interventions des participants et intervenants du projet.

Une création collective interactive.

Puis une partie de cette exposition « itinérante et interactive » prendra forme dans les structures partenaires :

Maison Départementale de la Solidarité et Mot à Mot

Objectifs et public visé

Nous proposons, des créations collectives sur les figures du bouc émissaire, leurs récits de vie, d'enfance, en travaillant sur comment nous héritons de la violence symbolique.

Nous faisons le pari ambitieux d'ouvrir la boîte de Pandore en souhaitant bien entendu, comme dans le mythe, y trouver l'espérance.

Pari audacieux parce que c'est avant toute chose un thème sur la violence, le meurtre, la lâcheté collective que nous voulons mettre en lumière par le prisme du jeu théâtral, de l'écriture, de la vidéo, et de la poésie.

Dans un contexte où l'extrémisme s'installe dans le paysage collectif ces ateliers permettent de dénouer les rouages complexes de la persistance des comportements racistes et stigmatisant.

Ces thèmes ne sont pas simples : ils renvoient à de multiples interprétations (philosophique, sociologique, psychologique, historique), textes plus ou moins originaux et fondateurs (religieux et mythologiques), des pratiques et des traditions diverses (rituels, fêtes, théâtres anciens), une actualité médiatique et politique (l'expulsion des étrangers, l'hostilité anti-jeunes, le racisme, les différences hommes femmes toujours persistantes)....

Les deux premières années nous ont permis de pointer la réalité d'un quartier comme la Belle de Mai :

Cette réalité c'est l'isolement face aux problématiques d'exclusions, le racisme mais aussi le repli communautaire face à des pressions ressentis et souvent intériorisés.

A suivre, en deuxième partie de saison :

L'Atelier – Récits de Belle de Mai

Dates Mais 2017- Juin 2017 **Lieu** : L'Embobineuse,

En compagnie d'un professionnel de la radio et d'un vidéaste, nous proposerons en deuxième partie d'année des témoignage sonores et visuels.

Il sera également proposé aux participants de croiser cette démarche de création et les questions soulevées, avec les artistes présents et/ou programmés à l'Embobineuse.

Construit comme des happenings, ces lectures performances ont pour but :

- De faire se rencontrer artistes internationaux programmés à l'Embobineuse et les habitants de la Belle Mai
- d'impliquer les participants comme ambassadeurs d'une parole encrée dans le réel.
- De travailler collectivement et de créer une passerelle entre des univers parfois éloignés, mais puisant leur force dans la même urgence de dire et de raconter ce monde qui nous façonne.

En impliquant tous les acteurs et en conservant un document vidéo et sonore de cette démarche, nous voulons contribuer à laisser une trace tangible d'un retour global sur toute cette expérience.

Qu'est ce que ce projet apporte à l'Embobineuse ? Aux habitants du quartier ? Au quartier ?

Par Félix, initiateur de l'Embobineuse

« L'histoire de l'Embobineuse dans la Belle de mai est turbulente.

On peut dire que l'Embobineuse ne manque pas de caractère et que la Belle de Mai non plus.

À l'origine, notre démarche était radicale, extrême, têtue. Ayant défini une ligne artistique très spécifique et pointue nous ne voulions pas en sortir.

L'art extrême, l'art des marges, l'art barge, tel était notre credo.

Cette période, les débuts de l'aventure Embobineuse, a induit une ouverture internationale en direction de la multitude d'artistes mobiles et connectés aux quatre coins de la planète partageant cette même vision « jusqu'au boutiste » de l'art.

Cependant manquant de racine, notre cri de liberté était en quelque sorte un peu hors-sol, hors contexte, hors sujet.

Non pas que le hors-sujet nous effraye. Tout au contraire.

Nous pensions que la liberté d'expression avait besoin d'une forteresse pour s'exprimer dans tous ses travers.

Progressivement, au fil des années, l'Embobineuse a pris conscience de l'importance du quartier, de la vie locale, de s'inscrire et de s'enraciner sur un territoire.

Nous avons levé la tête du guidon de notre hyper activité et au lieu de regarder à l'autre bout du monde nous avons commencé à regarder de l'autre côté de la rue.

Il est troublant de partager un territoire avec tant de communautés différentes de côtoyer cette richesse, et de n'en connaître que le mystère. Ces mondes coexistent mais ne s'accueillent mutuellement que très et trop rarement.

Mais comment pouvaient-ils d'eux même le deviner ? D'une certaine façon ce qu'ils pouvaient percevoir de notre offre était en décalage par rapport à la réalité de certaines populations. Nous avons compris que pour briser la glace entre les communautés, pour effectuer la prise de contact, il fallait bien commencer par faire le premier pas.

Avec ce projet nous transformons l'Embobineuse en lieu sans jugement, sans a priori, où les habitants se sentent accueillis tels qu'ils sont.

Dire le monde tel qu'on le perçoit... »

Les ateliers du Bouc Emissaire et sa Galerie

Un projet proposé par l'Embobineuse en partenariat avec la Compagnie peanuts

Un projet co financé par La Région Provence Alpe Cote d'Azur ; Le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, le CUCS, politique de la Ville de Marseille

Un projet labellisé "Camps des Milles"

En partenariat avec : l'association Mot à Mot et la Maison départementale de la Solidarité



Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

